

RASSEMBLEMENT DES 8 ET 9 SEPTEMBRE 2012
MEMOIRE DU LYCEE POLONAIS CYPRIAN NORWID

Participants

Les anciens

Wanda Devillers (Delingier) – Françoise Bérard (Hynko) – Hélène Bienkowski – Krystyna Fassina (Kamieniak) – Henri Gielec – Christine Haon (Gryczka) – Henri Kristanek – Michel Markiewicz – Alexandre Uszynski.

Les amis

Guy Devillers – Maurice Bérard – Claude Fassina – Krystyna Golczynski – Suzette Guichard – Didier Haon – Père Thaddé Honko – Grzegorz et Hanna Kaczorowski – Mme Lavercier – Daniel et Yann Liber – Stéphane et Geneviève Malbos – Jean et Mme Matuszewski – Marie-Thérèse, Georges, Marie et Camille Nowak – Nicole Uszynski.

RASSEMBLEMENT AU CIMETIERE AUTOUR DU TOMBEAU DES POLONAIS

Une gerbe a été déposée. Stéphane Malbos et Henri Gielec ont pris successivement la parole. Ont été évoqué les anciens et amis décédés cette année.

Les anciens

Tadeusz Solyga, décédé le 23 novembre 2011 à Paris.
Zdzisław Maszadro, décédé le 7 février 2012 à Londres.
Ewa Staczek, décédée le 16 février 2012 en Pologne.
Zbigniew Proksa de Montfort, dit Georges, décédé le 5 avril 2012 à Washington.

Les amis

Francette Bertrand, décédée le 6 mai 2012 à Villard-de-Lans.
Éloi Arribert-Narces, décédé fin mai 2012 à Villard-de-Lans.
Lucy Jean Mrozik, décédée le 9 août en Australie.
Maurice Haon, décédé le 27 août 2012 à St-Martin-de-Valgagues.

Une équipe de France Télévision 3 est présente. Elle filmiera également deux anciens sur les lieux du lycée (Alexandre Uszynski et Krystyna Fassina).

Une collation a rassemblé les participants à la Maison des 4 montagnes.

ASSEMBLEE GENERALE

Sont présents douze membres de l'association. Le quorum étant atteint, l'assemblée peut délibérer valablement.

Sont excusés : Mme le maire Chantal Carlioz – Edouard Renn – Josef Dwernicki – Georges Nowak – Thomas Dabrowski.

Évocation de ceux qui nous ont quitté

Tadeusz Solyga

Il est née en 1925 à Nœux-les-Mines (Pas de Calais). Quand la guerre éclate, il travaille pour le ministère de la guerre à Paris où il est interprète pour les Polonais arrivant en France et voulant rejoindre l'armée. Après la débâcle, il se réfugie à Toulouse. Il entre au lycée de Villard en 1942,

le quitte en 1944 avec le « petit bac » et rejoint l'école des officiers polonais en Angleterre. Démobilisé, il revient en France et épouse une ancienne élève, Izabela Krasinska.

Zdzisław Maszadro

Il est né le 12 mai 1923 à Siedlce (voïvodie de Lublin). Il est d'une famille liée de longue date à la France. Son arrière grand-père était élève de l'École des Batignolles. Son grand-père y avait enseigné. Un autre ancêtre avait combattu au sein de l'armée française contre les Prussiens en 1870 et avait péri à Sedan. Au début de la guerre, Zdzisław arrive en France avec son père. Il s'engage dans l'armée polonaise qui se forme à Coëtquidan. Après l'armistice de 1940, il rejoint le lycée de Villard, passe son bac en 1942, entame ses études supérieures à Clermont-Ferrand. En novembre 1943, il est arrêté par les Allemands et déporté à Buchenwald. En 1945, libéré par les Américains, il rejoint l'armée polonaise à Paris et sera démobilisé en Angleterre. Il s'y établit et y devient médecin.

Ewa Staczek

Elle est née en 1922 à Cracovie, Pologne. En 1939, elle subit avec sa famille le siège et les bombardements de Varsovie. Ayant la nationalité française par son père, elle et sa sœur Yvonne intègrent un convoi de Français organisé par les Allemands. Le convoi arrive en Suisse : échange avec des Allemands, poursuite de la route vers la Savoie et Lyon, où Ewa retrouve la famille de son père. Elle intègre le lycée en 1941, obtient son bac en 1942, poursuit ses études à Montpellier et Grenoble. En 1946, elle retourne en Pologne avec son mari, Zdzisław, lui aussi élève du lycée. Elle poursuit ses études : académie des Sciences politiques, écoles de journalisme et de droit. Elle fait carrière principalement dans les transports navals. Retraitée, elle partage son temps entre Pologne et France.

Zbigniew Proksa de Montfort

Il est né le 25 juillet 1924 à Torun. Jusqu'à la guerre, il habite Kielce avec ses parents et sa sœur. Le 6 septembre 1939, il quitte sa ville avec un groupe de réfugiés, gagne la Roumanie, y obtient les documents permettant son passage en France. Il est admis au lycée polonais de Paris, se réfugie à Périgueux lorsque le lycée ferme ses portes, reprend ses études au lycée de Villard fin 1940. En août 1943, il part pour la Grande Bretagne en traversant Pyrénées, Espagne, Portugal, Gibraltar. Il est affecté comme pilote de chasse dans l'aviation polonaise. Démobilisé en 1947, il vit en France et en Allemagne avant de s'installer définitivement aux États Unis.

Éloi Arribert-Narces

Il a 18 ans en 1944. Quand l'été arrive, il est avec la Résistance, la plupart du temps à Valchevrière, un point clé à défendre car il commande l'accès au sud du Vercors. Il est relevé quelques jours avant les combats et y assiste de loin. Dans les jours qui suivent, il est fait prisonnier par les Allemands. Par chance, ils l'épargnent : ils ont en effet besoin d'aide pour mener les vaches qu'ils prennent vers Grenoble. Il réussit à s'évader et continue à se battre. Éloi était un grand ami des Polonais. Pourquoi, quelle était son histoire personnelle avec le lycée ? On ne sait pas. Toujours est-il que depuis toujours, c'est lui qui entretenait et fleurissait le tombeau des Polonais et la 7e Station du chemin de Croix.

Francette Bertrand

Francette à 24 ans quand le lycée polonais s'installe à Villard. Son père tient l'épicerie qui jouxte l'hôtel du Parc. Ça crée des liens ! Elle est une grande amie de Marcel et Denise Malbos et les photos qui les rassemblent sont nombreuses. Elle est aussi une grande amie des Villardiens polonais et sera une fidèle de nos rassemblements.

Lucy Jean Mrozik

Son époux, Stanislaw, élève au lycée de 1940 à 1942, avait rejoint l'Angleterre, s'y était marié, puis avait émigré en Australie. Ses 3 filles avaient participé à notre rassemblement il y a deux ans. Lucy Jean, sa deuxième épouse, avait été généreuse avec notre association (don de 540 euros).

Maurice Haon

Le mari de Christine était un fidèle de nos rassemblements, « un bon gars » s'accorde à dire l'assemblée. Christine remercie l'association pour les témoignages d'amitié donnés.

RAPPORT MORAL

Encore une année studieuse...

Les livres

- Tout d'abord bien sûr, *Des Résistants polonais en Vercors*, livre grand public publié aux PUG. La SHLP nous a donné 4 000 euros pour permettre cette édition. Nous avons acheté 300 exemplaires : une centaine ont été donnés en promotion. Une centaine a été envoyés aux membres de l'association. Il nous en reste une centaine.

Les PUG en ont vendu 218 depuis février dernier, ce qui est, disent-ils, un bon résultat.

- La traduction du Lepkowski est enfin achevée.

Il reste juste à finaliser une introduction qui mettra en perspective le livre dans son contexte et qui expliquera certaines objections qu'on lui fait, comme le silence sur la trentaine d'élèves qui choisissent de passer leur bac à La Courtine.

Nous réfléchissons aux modalités de sa publication. Nous sommes en contact avec les PUG.

- *Dans cette chambre et dans cet hôtel* : les souvenirs et lettres de Ewa et Yvonne Valentin ont été ressaisis. La relecture est en cours. Il faudra alors que Joanna Stacek confirme l'autorisation que sa mère nous avait donné pour les publier. L'idée est de les publier en téléchargement sur Internet.

- *Moj Villard-de-Lans*, d'Adam Skinder.

Nous avons le budget pour traduire et publier ces souvenirs du lycée.

Nous avons des difficultés à trouver un traducteur.

- *Nasza Szkola*

Recueil de 19 textes rassemblés en 1998 et signés par Henryk Grabowski, Adam Skinder, Karol Obidniak, Jozef Wedrychowski, Ewa Stacek, Jerzy Rulka, Kazimierz Debski, Wldislaw Zegota-Rzegocinski, Yvonne Valentin, Jozef Harazin, Kazimierz Szulmajer, Tadeusz Wojciechowski, Stanislaw Kozlowski, Jadwiga Tyszkiewicz, Zdislaw Pis, Stefania Mlyniec, Stanislaw Malewski, Kazimierz Kundergorski et Francette Bertrand.

On pourrait leur joindre divers témoignages et discours (Edouard Renn, Kazimierz Siebeneichen, Lucien Owczarek, Waclaw Godlewski, Marcel Malbos...).

Nous devons trouver les fonds pour réaliser ce projet (130 pages, 5 500 euros)

Les lieux de mémoire

Le travail de mise à jour et de rénovation est (presque) achevé. Il reste juste à corriger une lettre sur un nom de la 7^e Station du chemin de Croix.

Le transfert des restes de Waclaw Mrozek de sa concession vers le tombeau des Polonais devrait être effectué avant la fin de l'année.

Les archives

DVD « Pensionnaires de l'hôtel du Parc ».

Cette pièce de théâtre a été jouée par une troupe amateur du Vercors et par des lycéens villardiens. Elle a été filmé. Nous l'avons gravé sur DVD. À noter : un petit décalage du son pendant quelques minutes.

Nous contacterons Joanna Staczek pour obtenir l'autorisation de numériser les archives de sa mère, que nous imaginons très riches.

Un impératif : continuer à rassembler les archives.

Les expositions

Vassieux

« Des Résistants polonais en Vercors : la saga du LPCN - VDL 1940-1946 »

Elle a eu lieu de septembre 2011 à juin 2012.

L'équipe du musée en a été très satisfait.

Une intervention a été réalisée pour un lycée et deux pour le grand public.

Walbrzych

Nous avons été contacté en décembre dernier par Bogdan Krol, président de la Maison de la Bretagne a Walbrzych, Pologne. Il nous avait exposé un projet qui est en train de se réaliser.

Une exposition va avoir lieu dans sa ville avec comme sujet...

1 - La formation de l'Armée Polonaise à Coëtquidan.

2 - Les Polonais dans la bataille de Normandie.

3 - Les Polonais dans la résistance française, avec bien sûr le lycée de Villard.

4 - Hommage aux habitants de Walbrzych qui ont participé à la résistance française

Notre association et le musée de la Résistance à Vassieux lui ont fourni des documents illustrant le point 3 de l'exposition.

Nous leur avons également fait parvenir les 17 panneaux de l'exposition qui avait été présentée à Villard en 2009 à l'occasion des *Variations polonaises en Vercors*.

Par ailleurs, une rue dans un nouveau quartier de la ville devrait prendre le nom de "Villardzcow". Décision du conseil municipal et accord de la préfecture dans les jours qui viennent.

L'exposition sera ouverte le 26 octobre et la rue inaugurée autour de cette date.

Villard-de-Lans

« Des Résistants polonais en Vercors : la saga du LPCN - VDL 1940-1946 »

Elle aura lieu de la mi-décembre à la fin mars.

17 panneaux texte - 54 panneaux photos.

Conçue pour le grand public des vacanciers (alors que Vassieux était plutôt conçu pour un public se déplaçant pour une histoire de résistance)

Conçue également pour pouvoir être traduite à moindre frais en anglais et polonais.

Nous avons en effet en projet de la faire voyager à Londres (filles et fils d'anciens élèves) et en Pologne (par l'intermédiaire de France-Pologne).

Paris, rue des Batignolles

Nous avons été invité à la célébration des 170 ans de l'École polonaise. Cérémonies à l'École et dans les locaux de l'ambassade de Pologne.

Nous avons réalisé à cette occasion deux grand panneaux résumant notre histoire, l'un en polonais, l'un en français, exposés dans les locaux de l'École.

RAPPORT FINANCIER

L'exercice commence le 1^{er} septembre et finit le 31 août.

Recettes : 10 716,10 €, réparties ainsi :

Cotisations (33) : 1 155,00 €

Dons : 2 561,10 €

Subventions (Villard = 3 000 € / SHLP = 4 000 €) : 7 000,00 €

Dépenses : 11 534,74 €, réparties ainsi :

Fonctionnement : 1 521,74 €

(Poste : 604,43 € / Assurance – Banque : 126,82 € / Divers : AG, fleurs...) : 790,49 €)

Projets : 10 013,00 €

(Archives : 809,96 € / Livres : 6 866,74 € / Monuments : 1 680,00 € / Exposition : 656,30 €)

Le bilan de l'exercice est négatif : - 818,64 €

Nous avons en caisse au 31/8/2012 : 12 192,32 €

BUDGET PREVISIONNEL 2012-2013

Recettes : 2 300 €, réparties ainsi :

Cotisations (40) : 1 400 €

Dons : 400 €

Subventions Conseil général : 500 €

Dépenses : 11 600 €, réparties ainsi :

Fonctionnement : 1 500 €

(Poste : 600 € / Assurance – Banque : 130 € / Divers : 770 €)

Projets : 10 100 €

(Mise en page T. Lepkowski : 2 000 € / Traduction et mise en page A. Skinder : 4 500 € / Mise en page E. et Y. Valentin : 1 500 € / Expositions : 2 100 €)

Bilan négatif : - 8 300 €

LES VOTES

À l'unanimité, le rapport financier et le budget prévisionnel sont adoptés.

À l'unanimité, le montant de la cotisation est maintenu à 35 euros.

À l'unanimité, le bureau est élu ainsi : Stéphane Malbos, président ; Krystyna Fassina et Thomas Dabrowski, vice-présidents ; Daniel Liber, secrétaire ; Georges Nowak, trésorier.

MESSE « DES POLONAIS » ET REPAS DU SOIR

Nous avons été 25 à participer à ces évènements.

Le soir, Luc Magnin nous a accueilli dans les salons du Grand Hôtel de Paris au nom de la municipalité (dont il est conseiller municipal) et du Grand Hôtel (dont il est propriétaire).

CHEMIN DE CROIX DE VALCHEVRIERE

À l'arrivée des pèlerins, nous nous sommes recueillis autour de la 7e station du chemin de Croix.

Mme le Maire Chantal Carlioz est intervenue ainsi :

« Nous sommes aujourd'hui réunis pour raviver la mémoire de la tragédie de Valchevrière mais aussi pour rappeler la grandeur de ces héros qui en ont été à la fois les acteurs et les victimes.

Valchevrière, lieu de silence et de recueillement. Sur le belvédère qui domine ce village, en juillet 1944, beaucoup d'hommes moururent les armes à la main pour retarder l'avancée des armées ennemies. Pour rappeler leur sacrifice, chaque année s'accomplit le pèlerinage promis. Pour célébrer ce pèlerinage, une œuvre faite des 13 stations traditionnelles du Chemin de Croix, la quatorzième étant la chapelle de Valchevrière-, fut exécutée en matériaux du pays.

Nous sommes arrêtés ici à la 7ème station, consacrée aux héros polonais.

Le Lycée Polonais Cyprian Norwid, le "seul établissement polonais d'enseignement libre en Europe occupée", comme le proclame la plaque vissée sur le mur de l'Hôtel « du Parc et Château », apparaît à Villard-de-Lans, en octobre 1940. Avec son arrivée, vont se développer, durant les 6 années de vie commune, des liens indéfectibles entre habitants du Vercors et Polonais, à tel point que nombre de ces derniers prirent les armes et beaucoup périrent dans les combats du Vercors au cri de " Pour notre liberté et pour la vôtre ".

En leur mémoire, les survivants du lycée polonais élevèrent cette 7ème station. Nous nous inclinons devant ces jeunes, polonais et français qui, à l'aube de leur vie, ont découvert l'horreur de la guerre. Notre sollicitude va à leur famille, leurs amis, à tous ceux qui ont été blessés dans leur chair ou leur cœur par ces pages terribles de l'histoire du Vercors et de Villard de Lans.

Nous sommes là enfin pour appeler tout promeneur qui passe devant ce chemin de croix, à avoir une pensée pour ceux, qui par le sacrifice de leur vie, lui permettent aujourd'hui d'aller en toute liberté. Ce travail de mémoire est plus que jamais nécessaire. Je voudrais remercier très sincèrement l'action menée par chacun d'entre vous ici présents mais aussi par Eloi Arribert-Narce et George Mayousse, qui nous ont quittés récemment et enfin par l'association des anciens élèves du Lycée Polonais Cyprian Norwid, dont je salue le président, Stéphane Malbos.

Je terminerai, en disant que le plus bel hommage que nous puissions rendre aujourd'hui aux morts de ces terribles combats, c'est de continuer à cultiver cette belle amitié entre les peuples de Pologne et du Vercors,

Notre plus bel hommage, c'est de construire ensemble, ce qu'ils espéraient mais n'ont pas connu, la paix. »

Stéphane Malbos est intervenu ainsi :

« Comme chaque année depuis 1976 nous voici rassemblé autour de cette 7e Station du chemin de Croix de Valchevrière, station dédiée aux élèves, professeurs et employés du lycée polonais Cyprian Norwid de Villard-de-Lans morts pour la Pologne et pour la France, morts pour notre liberté et pour la leur.

Ce chemin de Croix que nous parcourons aujourd'hui nous rappelle le sacrifice de ceux qui sont tombés il y a plus de 70 ans dans les combats du Vercors. Il nous rappelle aussi que les années terribles de la guerre furent aussi des années de solidarité et d'amitié entre les peuples, comme en témoignent les noms de nationalités diverses gravés sur les stations de ce chemin de Croix. C'est pour cela que j'aimerais évoquer ici la mémoire de deux Villardiens de souche, grands amis du Lycée polonais et de ses habitants, Francette Bertrand et Éloi Arribert.

Francette à 24 ans quand, en octobre 1940, le lycée polonais s'installe à Villard. Son père tient l'épicerie qui jouxte l'hôtel du Parc. Ça crée des liens ! Elle est une grande amie d'élèves et de professeurs, en particulier de Marcel et Denise Malbos – mes parents – et les photos qui les rassemblent sont nombreuses. Elle restera toute sa vie une grande amie des Villardiens polonais et sera une fidèle participante à nos rassemblements annuels.

Éloi a 18 ans en 1944. Quand l'été arrive, il est la plupart du temps à Valchevrière, un point clé à défendre car il commande l'accès au sud du Vercors. Il est relevé quelques jours avant les combats et y assiste de loin. Dans les jours qui suivent, il est fait prisonnier par les Allemands. Par chance, ils l'épargnent : ils ont besoin d'aide pour mener les vaches qu'ils prennent vers Grenoble. Il réussit à s'évader et continue à se battre... Éloi était un grand ami des Polonais. Pourquoi, quelle était son histoire personnelle avec le lycée ? Je ne sais pas. Toujours est-il que depuis toujours, c'est lui qui entretenait et fleurissait le tombeau des Polonais et cette 7e Station du chemin de Croix.

Pour l'amitié entre les peuples, pour Éloi, pour Francette, pour Ewa, Tadeusz, Zdzisław et Zbigniew, ancien élèves disparus cette année, pour Lucy Jean et pour Maurice, amis du lycée polonais, eux aussi disparus cette année, pour tous ceux dont les noms sont gravés sur cette Station, prions...

Les anciens et leurs amis se dispersent alors.

À l'an prochain !

Villardczycy



Wpisany przez Krystyna J. Cybula
niedziela, 30 września 2012 11:14



Stowarzyszenie Pamięć o Liceum Polskim im. Cypriana Norwida w Villard de Lens 1940-46 Coroczne spotkanie członków stowarzyszenia, jak zawsze odbyło się w początkach września. Wybrana data jest nierozłącznie związana z „drogą krzyżową” prowadzącą z Villard de Lens, największego miasta i centrum sportów zimowych w masywie Vercors, do Valchevrière, gdzie podobnie jak na terenie całego regionu, już po lądowaniu Aliantów w Normandii, toczyły się ciężkie walki Francuskiego Ruchu Oporu z

Niemcami. W walkach tych brali udział także Polacy - uczniowie, profesorowie i pracownicy polskiego liceum.

Liceum Polskie w Villard de Lens powstało w 1940 r. na zlecenie Rządu Polskiego na Uchodźstwie. Początkowo szkoła miała być umiejscowiona na północy Francji, zaistniała w Paryżu jednak na bardzo krótko. Ze względu na okupację niemiecką tej części kraju, zdecydowano o poszukiwaniach odpowiedniego budynku w Wolnej Strefie. Po rozeznaniu w terenie właściwe warunki znaleziono w małym górskim Villard de Lens. Miasteczko stało się miejscem działania jedynej wolnej polskiej szkoły średniej we Francji podczas całej zawieruchy wojennej. Przez 6 lat istnienia liceum kształciło się tu ok. 700 uczniów. Dla Polaków postawa francuskiego sojusznika podczas II wojny światowej była wielkim rozczarowaniem. Wielu z uczniów ruszyło w dalszą drogę, by przedostać się do Londynu i walczyć w polskiej armii. Kilkudziesięciu uczniów, profesorów i pracowników szkoły poległo w masywie Vercors. Miało to miejsce podczas zmasowanego niemieckiego ataku w lipcu 1944 r. Kolejni ginęli w obozach koncentracyjnych lub zostali rozstrzelani. Zachowanie pamięci o istnieniu liceum polskiego i pamięci o polskich bohaterach z Vercors, którzy oddali życie na obczyźnie jest do dziś celem działalności stowarzyszenia.

W lokalnej społeczności pamięć o polskim liceum jest ciągle żywa. W regionalnym dzienniku „Le Dauphine” ukazał się nawet artykuł zapowiadający opisywane wydarzenie oraz wspominający historię liceum. Lokalna telewizja FR3 przeprowadziła wywiady z żyjącymi jeszcze świadkami tamtych wydarzeń. Wielu mieszkańców Villard ciągle pamięta polską szkołę, a tutejsze merostwo przez wszystkie lata dbało o pozostałe po niej pamiątki.